



## Atelier d'avant-spectacle *Out of context – for Pina d'Alain Platel*

Avec cette pièce forte et poétique, hommage à Pina Bausch, Alain Platel revient à l'essentiel : la danse et les corps. Il montre une communauté humaine et décortique la part d'inconscient et d'altérité qu'il y a en chacun de nous.

*Out of Context* est la seule pièce que le chorégraphe reprend, à titre exceptionnel. Elle est dansée par les interprètes qui l'ont créée en 2010 et déjà présentée en 2019 à la MC93.

### • Introduction : la MC93 et être spectateur·rice

#### La MC93 :

Vous allez venir prochainement à la MC93. Est-ce que quelqu'un sait ce que veut dire MC93 ? D'après vous que fait-on dans ce lieu ? Êtes-vous déjà venu·e·s à la MC93 ou passé·e·s devant ? Si oui, où se situe-t-elle ? Qu'y avez-vous fait ? Etc.

La maison de la culture de la Seine-Saint-Denis (MC93) est un lieu de spectacle situé à Bobigny (préfecture de la Seine-Saint-Denis). Elle est située non loin de la bibliothèque Elsa Triolet, du conservatoire Jean Wiener et de l'hôtel de ville de Bobigny. C'est un lieu où l'on peut aller voir des spectacles (théâtre, cirque, danse, musique) ou faire des activités (ateliers, visites, rencontres, conférences, etc.). La MC93 a ouvert pour la première fois en 1980. Elle a été construite dans une volonté de poursuivre la politique de décentralisation théâtrale française initiée au début du XX<sup>e</sup> siècle (construire des théâtres en dehors de Paris pour que toute la population puisse avoir accès à des spectacles). La MC93 est dirigée depuis 2015 par Hortense Archambault.

PUIS

#### Expériences de spectateur·rice·s :

Débuter la séance en demandant aux participant·e·s s'ils-elles ont déjà vécu une expérience de spectateur·trice d'un spectacle vivant (cirque, théâtre, concert, danse, spectacle de fin d'année des frères/sœurs, spectacle de rue, etc.).

Poursuivre sur une discussion via différentes questions :

- Pourquoi dit-on « spectacle vivant » ?
- Quelle sont les différences entre le spectacle vivant et le cinéma ?
- Qu'est-ce que cela change dans l'attitude d'un·e spectateur·rice ?
- Suit-on les mêmes codes lors d'un concert ou lors d'une pièce de théâtre ?
- Suit-on les mêmes codes lors d'un spectacle dans la rue et lors d'un spectacle dans une salle ?
- Se comporte-t-on de la même façon à un concert de musique lyrique et à un concert de rap ?
- Pourquoi ?
- Etc.

Il est possible de pousser la conversation en intégrant des exemples d'événements pour lesquels on choisit d'être spectateur·rice mais qui ne sont pas considérés comme du spectacle vivant (match de football, compétition de gym, discours politique, mariage, télévision, vidéos TikTok sur le téléphone, exposé par des élèves dans une classe, etc.).

OU

Jeu du spectateur et de la spectatrice :

A retrouver sur l'espace pédagogique sur le site internet de la MC93 : [ici](#).

- **Activités en lien avec *Out of context – for Pina d'Alain Platel***

Activité 1 - Marches et diagonales :

Extrait du texte de présentation du spectacle écrit en janvier 2010 (date de la création) par la dramaturge Hildegard De Vuyst :

« Dans *Out Of Context*, le metteur en scène Alain Platel\* repart à la recherche d'un langage du mouvement lié à l'inconscient, à l'arbitraire, à l'incontrôlé. La chorégraphie couvre toute la gamme de la dyskinésie et de la dystonie, ou dans le langage humain, des spasmes, des convulsions et des tics : petits mouvements avec la bouche, claquements de dents, tirages de langue, clignements d'oeil, froncements de sourcils, grimaces, mouvements avec les doigts comme si quelqu'un jouait du piano de manière virtuelle, petits à-coups avec les membres, le tronc, le bassin ou la tête et mouvements saccadés du ventre et du diaphragme, sans oublier l'allure de l'ivrogne, les chutes et une belle sélection de démarches ridicules. Les petits tics et les grands mouvements se succèdent à toute vitesse. Avec agitation et nervosité. Alain Platel s'est longtemps battu contre la dénomination de « chorégraphe », mais, d'une façon ou d'une autre, c'est bien ce qu'il est. « Chorée » est en effet un terme médical qualifiant une affection du système nerveux, ayant pour symptômes des mouvements saccadés et une mauvaise coordination.

Pour sa pièce, Alain Platel a fait appel à des virtuoses de la danse. Car il n'est pas tant intéressé par l'inconscient en lui-même que par la tension qui existe entre l'arsenal de mouvements incontrôlés et les éléments classiques d'une chorégraphie, tels que l'exécution synchronisée (en même temps) de mouvements. Dans cet entre-deux, cette zone de tension entre l'inconscient et le superconscient, s'ouvre un espace qui n'intéresse pas uniquement le metteur en scène mais aussi et surtout les danseurs avec qui il travaille depuis pas mal de temps maintenant. »

*\*Alain Platel est orthopédagogue de formation et autodidacte en tant que metteur en scène. Il a travaillé avec des enfants handicapés moteurs ou multiples à l'Institut Médico-Pédagogique de Landegem. C'est là qu'il a découvert la beauté et la puissance émotionnelle du difforme.*

## **MARCHES**

Proposer aux participant-es de marcher dans l'espace :

- Tout le monde marche à la même allure. Il n'y a pas de contact entre les participant-es. L'espace doit être « équilibré », sans trou.
- Au clap des mains, tout le monde chute de la façon de son choix. Recommencer plusieurs fois.
- Reprendre la marche et demander aux participant-es de s'imaginer un animal. Petit à petit, prendre la démarche de cet animal. Puis, imiter les cris de cet animal.
- Au clap des mains, tout le monde chute de la façon de son choix. Recommencer plusieurs fois.
- Reprendre une marche « neutre » et demander aux participant-es d'avoir des tics de visage (par exemple : petits mouvements avec la bouche, claquements de dents, tirages de langue, clignements d'œil, froncements de sourcils, grimaces, etc.). Les répéter et les exagérer.
- Au clap des mains, tout le monde se fige et quelqu'un chante le refrain d'une chanson connue. Recommencer plusieurs fois.
- Arrêter les tics de visage. Puis, demander aux participant-es de développer des spasmes dans le haut du corps.
- Au clap des mains, tout le monde se fige et se comporte comme un bébé ou un enfant en bas âge. Recommencer plusieurs fois.

- Arrêter les spasmes dans le haut du corps. Puis, demander aux participant-es de développer des spasmes dans le bas du corps.
- Au clap des mains, tout le monde se fige et quelqu'un chante le refrain d'une chanson connue. Recommencer plusieurs fois.

### **DIAGONALES**

Proposer aux participant-es de faire des diagonales (traverser l'espace en diagonale les un-es après les autres) :

- Proposer de marcher seul-e en refaisant le même animal qu'au début de l'activité et en poussant des cris.
- Proposer de marcher à deux, en miroir, en prenant une démarche ridicule.
- Proposer de marcher à trois comme des « ivrognes ».

### Activité 2 - Défis :

Matériel : papiers « défis » à découper et piste sonore extraite du spectacle (disponibles en annexe).

Faire deux groupes.

Chaque participant-e du premier groupe pioche un papier « défi » sans le montrer aux autres et se place où il-elle le souhaite dans l'espace.

Les participant-e-s de l'autre groupe se placent en tant que regardant-e-s. Quand la musique démarre, chaque participant-e démarre son défi quand il-elle le souhaite.

Reproduire l'activité en échangeant les groupes.

### Activité 3 - Quelle histoire ? :

Matériel : jeu de six photographies (disponible en annexe).

Le spectacle raconte une histoire, des histoires, sans parole... à chacun-e de s'imaginer ce qu'il-elle veut.

Faire des groupes de quatre ou cinq participant-es.

Distribuer un jeu de photographies à chaque groupe.

Chaque groupe doit imaginer une histoire à partir des six photographies (il est possible d'imaginer des personnages, de classer les images dans un certain ordre pour imaginer un début/un milieu/une fin, d'inventer des dialogues, etc.).

Chaque groupe donne un titre à son histoire.

Restitution : chaque groupe montre l'ordre dans lequel il a placé ses images, donne son titre et raconte son histoire.